



## SOCIÉTÉ

# Faire la rentrée scolaire en musique, une demande qui laisse les profs perplexes

LA LETTRE a été envoyée par le nouveau ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, à tous les recteurs, mardi, veille de la Fête de la musique. Son but ? Mettre en place une « *rentrée en musique dans les écoles, les collèges et les lycées* ». Considérant que l'école doit « *offrir un cadre bienveillant à même d'inspirer confiance aux élèves* », le ministre de l'Éducation écrit que « *le développement de la pratique collective de la musique est essentiel pour cette école de la confiance* » qu'il entend construire.

Première étape, donc, le lundi 4 septembre, jour de la rentrée. Il s'agira de proposer aux élèves qui étaient déjà présents l'année précédente d'accueillir leurs nouveaux camarades en musique, « *manière chaleureuse de leur souhaiter la bienvenue* ». Chorales et orchestres des établissements seront sollicités ainsi que les élèves et parents musiciens. Dès cette fin d'année scolaire, le ministre recommande de choisir avec les élèves les chansons, les œuvres ou extraits de spectacle qui seront repris à la rentrée.

Le ministre avait déjà fait part, ces dernières semaines, de son intention de développer l'apprentissage de la musique, dont il juge la place « *insuffisante* ». Des représentants de parents d'élèves accueillent l'initiative de façon plutôt positive, comme ce membre de la fédération Peep, qui juge l'idée « *sympathique quoique anecdotique* » ou cette mère qui approuve « *la gaieté que cela peut offrir* ». Les réactions d'enseignants interloqués



**Pour accueillir leurs nouveaux camarades le jour de la rentrée, les chorales d'élèves seront notamment sollicitées.**

n'ont en revanche pas manqué de fuser sur les réseaux sociaux, beaucoup surnommant la lettre du ministre le « *poisson d'avril* » ou la « *blague* ». « *Les chorales ? J'adore en organiser mais en fin d'année et pour le plaisir* », écrit l'un d'eux. « *L'idée en soi n'est peut-être pas mauvaise. Mais avoir décidé cela fin juin n'a aucun sens* », commente un autre. « *Il s'agit de graines ministérielles lancées dans la nature, certaines fleuriront, d'autres non. Pourquoi*

*pas ? Mais ce qui frappe les esprits, c'est que ça tombe comme un cheveu sur la soupe en termes de calendrier, à la toute fin de l'année scolaire. On verra l'an prochain* », commente Philippe Tournier, du syndicat de proviseurs, le Snpden-Unsa, lequel fait observer que cette lettre ne constitue de toute façon pas une injonction officielle.

## « Annonce surréaliste »

Responsable du Snuipp-FSU à Paris, syndicat de professeurs des écoles, Jérôme Lambert parle d'une « *annonce surréaliste* », voire d'un manque de confiance du ministre pour le travail des professeurs : « *Comme si la bienveillance n'était pas l'une des priorités des enseignants de France...* » Et une enseignante parisienne d'ajouter que les « *petits nouveaux* » sont le plus souvent accueillis par un discours, que l'entrée en maternelle se fait en douceur sur plusieurs jours, etc. « *Pourquoi la bienveillance devrait-elle passer par la musique ?* », commente-t-elle.

Le violoniste Didier Lockwood observait dans un rapport sur le sujet de la musique à l'école, en 2012, que si un travail sur la musique est entrepris « *de manière performante en maternelle, il est souvent abandonné dès l'entrée à l'école élémentaire, par manque de moyens et de formation des professeurs des écoles, la présence d'enseignants spécialisés et d'artistes dans les établissements étant très loin d'être généralisée* ». Il accusait notamment la formation musicale très succincte des enseignants. ■

M.-E. P.